

Séminaire Empreintes sonores

Approches anthropologiques de la vie des collectifs par les sons

Séminaire mensuel coordonné par Marie Baltazar (LISST-CAS) et Laurent Legrain (UT2J, LISST-CAS)

Ce séminaire d'anthropologie ouvert à l'interdisciplinarité propose à des chercheurs et des étudiants de renouveler la réflexion sur l'étude des sociétés en choisissant le milieu sonore comme voie d'accès privilégiée. Qu'apprend-on de la vie sociale quand on la prend par les sons ? A partir d'exemples de terrains, nous interrogerons les dispositifs à l'œuvre dans la construction des régimes de sensibilité sonore et les manières dont ils contribuent au devenir d'un collectif ou d'une personne. Afin de mettre à l'épreuve la pertinence et la fécondité heuristique de la notion de « milieu sonore », nous prêterons aussi l'oreille aux lieux et aménagements matériels, pris dans leurs dimensions sensibles, en étant attentifs à la manière dont ils transforment notre rapport aux sons et au monde.



Programme 2019-2020 :

- 8 Novembre - 10h30-12h30 - MDR salle F423

Archéologie du paysage sonore - quand le passé bruisse.

Mylène Pardoën (Archéologue du paysage sonore, MSH Lyon St Étienne/PI2A)

- 13 décembre - 14h-16h - MDR - salle E323

Le chant, l'écho et les voix de l'invisible chez les Sámi de Norvège.

Stéphane Aubinet (Anthropologue, University of Oslo, Department of Musicology)

- **31 janvier** - 10h30-12h30 - MDR salle E323

La poudre et l'orphéon. Les sons de la fête en Pays valencien (Espagne).

Jean-Pierre Albert (Anthropologue, Toulouse EHESS, LISST-CAS)

- **7 février** - 14h-16h - MDR salle E323

Le Rhin, une empreinte sonore dans le devenir musicien ?

Sandrine Teixido (Anthropologue, UT2J)

- **6 mars** - 10h30-12h30 - MDR salle E323

Enquêter sur la part sonore des rituels grecs anciens

Adeline Grand-Clément (Historienne, UT2J - PLH Erasme)

- **27 mars** - 10h30-12h30 - MDR salle E323

Sound fishing à Iai (Nouvelle-Calédonie)

Mélissa Nayral (Anthropologue, ATER département d'anthropologie UT2J, LISST-CAS)

- **24 avril** - 14h-16h - MDR salle E323

Le son comme frontière : écoute et expérience de la musique noise.

Sarah Benhaim (Sociomusicologue, ATER en musicologie, Université de Tours, CRAL/ EHESS)

- **29 mai** - 10h30-12h30 - MDR salle E323

Perception et catégorisation des sons du quotidien chez des enfants et adultes implantés cochléaires.

Pascal Gaillard (Spécialiste de la perception auditive, CLLE CNRS/UT2J UMR526)

- **5 juin** - 10h30-12h30 - MDR salle E323

Bilan et perspectives.

Séance collective



Argumentaire détaillé :

Les sciences sociales ont généralement exploré les milieux sonores dans lesquels baigne l'homme par son versant le plus organisé et le plus valorisé : la musique. John Blacking, l'un des pères de l'ethnomusicologie, définissait la musique comme « du son humainement organisé ». Les ethnomusicologues se sont emparés de cette suggestion, élargissant considérablement, par leurs travaux, le contenu de la catégorie « musique » mais l'extrayant aussi d'un milieu sonore plus large qui nous traverse constamment : sons de la nature, prosodie du langage, « bruits » de nos appareillages multiples. Dans ce contexte, la proposition symétrique de Blacking qui consistait à souligner que

l'humanité est soniquement organisée est restée relativement peu investiguée. Or le bouillonnement intellectuel actuel des études sur le son (anthropologie du sonore, sound studies, biophonie) nous semble favoriser la reprise de cette proposition anthropologique à nouveau frais. Pouvons-nous réinterroger la notion du « faire communauté », les processus d'individuation et de subjectivation, l'invisible initiation chère à Daniel Fabre, en choisissant le milieu sonore comme voie d'accès privilégiée ? Il s'agira, dans ce séminaire, de proposer un espace de travail à des chercheurs et à des étudiants de toutes disciplines prêts à parier sur la pertinence qu'il y a à reprendre, à partir de terrains et de sujets d'étude non nécessairement musicaux, une réflexion à l'aune du sonore.

Au centre des questionnements que nous cherchons à articuler se trouve l'idée que nous apprenons à nous rendre sensibles, disponibles, à donner prises, à localiser certains sons dans le maelström que constitue le milieu sonore. Nous voudrions décrire le plus précisément possible les processus de la vie sociale et les dispositifs qui président, de société à société, intentionnellement ou non, à une éducation de l'attention au sonore et à la construction des régimes de sensibilité sonore. Nous voudrions comprendre comment ces régimes de sensibilité sonore se combinent avec d'autres régimes de sensibilité - visuel, tactile, olfactif - et deviennent des ressources, des appuis ou des supports dans l'apprentissage (de gestes techniques, de modes de comportements, d'idées et de valeurs), dans l'exercice du pouvoir, dans l'instauration de relations aux entités invisibles, dans l'éveil progressif de la conscience et de la connaissance de soi. C'est en nous appuyant sur une ethnographie minutieuse que nous entendons ainsi décrire au mieux les situations, attitudes, gestes et postures à travers lesquels le sonore contribue au devenir d'un collectif et d'une personne.

A nos yeux (ou plutôt à nos oreilles), la notion de milieu sonore mobilisée dans ce séminaire met encore l'accent sur ce que l'anthropologue Adam Yuet Chau appelle des « sensoriums », c'est-à-dire des environnements remplis de potentialités sensibles et en l'occurrence sonore. Nous serons donc attentifs aux lieux, aux dispositifs, aux aménagements matériels dans lesquels les productions (sonores et sensibles) se déploient, ainsi qu'à la manière dont ces milieux nous travaillent, nous transforment. Les milieux sonores sont-ils produits intentionnellement ? Sont-ils ou non contestés ? Remettent-ils en cause ou renforcent-ils les délimitations usuelles par lesquelles les collectifs humains prennent corps ? Dans cette perspective, nous serons également soucieux de prendre en considération le rôle joué par les innovations techniques de production, de captation, d'enregistrement du son dans la transformation profonde des régimes de sensibilité au sonore et dans l'intensification du bain sonore dans lequel les sujets humains sont immergés.

Au final, ce que nous proposons nous semble très proche de ce que l'ethnomusicologue Steven Feld appelle l'acoustémologie, néologisme fondé sur la fusion d'acoustique et d'épistémologie, soit un mode spécifique de connaissance et d'être au monde qui passe par le son. Nous faisons le pari de sa pertinence dans le champ des sciences sociales.